

Petit guide du pastelliste débutant



***5 conseils malins pour débiter facilement le pastel
sec et créer rapidement sa première œuvre !***

Meyer Sophie Pastels
www.le-dessin-facile.com

A LIRE - IMPORTANT

Ce guide vous est offert et vous êtes libre de le partager à votre tour à condition de ne pas en faire un usage commercial, de ne pas le modifier et de toujours citer l'auteur Sophie Meyer comme l'auteur de ce guide, et d'inclure un lien vers <https://le-dessin-facile.com>

INTRODUCTION

J'ai écrit ce petit guide à l'intention de ceux qui souhaitent débiter le pastel sec sans trop savoir par où commencer...

J'ai été de ceux-là : lorsque je me suis intéressée à cette technique, il y a maintenant quelques années, je n'y connaissais rien !

J'ai alors acheté au hasard des pastels secs, des gras, du matériel, sans trop savoir ce que j'achetais ni comment m'en servir !

Noyée sous la masse énorme d'informations disponibles sur le net et le foisonnement du matériel disponible, sans nulle autre ligne directrice que celle de l'essai-erreur, j'ai perdu du temps, de l'énergie et de l'argent...

Vous êtes nombreux, lors de mes expositions, à venir me trouver pour les mêmes raisons: comment tailler mes crayons ? Quel papier utilisez-vous ? Etc, etc.

J'ai donc trouvé utile d'y répondre sous la forme de ce petit guide, qui je le souhaite, répondra à vos nombreuses questions !

Bonne lecture !

SOMMAIRE

1. Le matériel : faire le bon choix pour débiter à moindre coût !
2. Apprendre à maîtriser les couleurs et les contrastes
3. Les techniques de base à connaître pour réussir sa 1ère œuvre !
4. Démarrer avec un paysage simple : Le pas à pas expliqué
5. En conclusion : Terminer son œuvre et ne plus cesser de progresser !

1 . Le matériel : faire le bon choix pour débiter à moindre coût !

Tout ce que vous devez savoir sur le matériel

Une des spécificités du dessin aux pastels est d'offrir une grande palette de choix de produits pour une multitude d'usages ! En effet, selon votre style, votre sujet, le résultat que vous souhaitez obtenir, vous allez pouvoir choisir entre plusieurs genres de pastels : en bâtons, sous forme de crayons ou en godets, utilisés secs ou dilués avec de l'eau façon aquarelle, le pastel offre une infinité de possibilités dont la seule limite est votre créativité !!!

Voici quelques informations utiles à connaître pour faire les bons choix !

Les différents pastels

Les bâtonnets : pastels tendres et durs

C'est sous cette forme qu'ils sont les plus connus : composés de pigments, de craie et de gomme arabique comme liant, les bâtonnets de pastel sec se divisent en deux genres : **les tendres** (ou appelés aussi pastels doux) et **les durs** (type pastels carrés)

Les pastels tendres ou pastels doux sont très poudreux, fragiles et friables, ils sont très riches en pigments et leur gamme chromatique est très étendue (parfois plus de 500 références). Extérieurement, ils ressemblent à de la craie mais en plus velouté et tendre. Les plus célèbres sont les « pastels à l'écu » de la marque Sennelier.

Les pastels durs sont plus solides et sont généralement présentés sous forme de bâtonnets carrés. Parmi eux, on trouve les célèbres « carrés Conté » de la marque française Conté à Paris.

Leurs pigments à tous les deux sont très couvrants et il est pratiquement impossible de revenir dessus, couvrir avec un blanc ou un jaune une teinte forte comme un rouge ou un noir est impossible !

Le pastelliste doit anticiper et utiliser le ton juste, voilà pourquoi les fabricants proposent la plus vaste gamme chromatique possible !

L'idéal est de travailler avec la plus large gamme de tons possible en utilisant plusieurs marques. Cela permet également d'utiliser à bon escient les divers degrés d'onctuosité ou de dureté propres à chaque fabricant.

Alors que choisir ? Tendres ou durs ?

Et bien les deux ! Ils sont complémentaires !

J'en parle plus en détail dans le chapitre 3 'Comment appliquer ses pastels et dans quel ordre »

Les crayons pastels :

Les crayons pastels sont des pastels conditionnés sous forme de crayons en bois avec une mine de pastel dur. Ils permettent un travail précis, s'affûtent précisément contrairement aux bâtonnets et résistent mieux au choc.

Tous se déclinent aussi en différentes couleurs proposées par de nombreuses marques comme Conté, Sennelier, Caran d'Ache, CarbOthello de Stabilo, Derwent, etc.

Pour ma part, j'utilise principalement les crayons CarbOthello de Stabilo qui ont un bon rapport qualité prix, sont disponibles dans une grande palette de couleurs et avec une texture un peu crayeuse que j'affectionne particulièrement. Je complète ma palette avec quelques Caran d'Ache, dont la texture différente, un peu plus « grasse » me permet de varier les effets de texture par exemple sur le rendu du pelage dans mes portraits animaliers, et essentiellement pour le noir, le crayon Black Chalk de Cretacolor qui apporte une profondeur incroyable dans mes tons de noir.

Le principal avantage des crayons pastels est qu'il permettent d'être extrêmement précis et de dessiner avec beaucoup de détails, un avantage formidable dans le dessin de portrait par exemple !

Un autre avantage est d'être moins salissant que les bâtonnets, car leur texture est moins poudreuse et le peu de surface en contact avec le support rend la perte de matière moins importante.

Plus résistants que les bâtonnets, il faut néanmoins en prendre soin et veiller à éviter de les faire tomber, leur mine fragile se cassant très facilement, rendant leur usage par la suite quasi impossible !

La difficulté aussi est de réussir à les tailler correctement, avec ce même problème de mine cassante.

Un autre défaut est d'être plus sec, moins riche en pigments, moins spectaculaire donc en rendu, d'où la nécessité de le réserver à du travail de précision et sur des petites surfaces, réaliser ses arrière-plans avec est une véritable gageure car ils marquent le papier et rendent le fondu impossible !

Les pastels en godets :

Essentiellement représentés en France par la marque Pantastel, cette poudre de pastel présentée en godets est très crémeuse et riche en pigments purs.

A mi-chemin entre la peinture et le dessin, ces pastels permettent de réaliser de magnifiques fonds floutés dont le principal frein à leur utilisation est le prix !

A savoir cependant que cette règle vaut pour tous les pastels : plus les couleurs sont belles et leur teneur en pigment est élevée et plus chers ils sont !

Pour résumer :

Gardez à l'idée que de ces trois genres de pastels secs, les bâtonnets sont la référence de base, les autres étant des » spécialités » :

- Les bâtonnets (tendres ou durs) riches en pigments et polyvalents, permettent à la fois le travail précis en utilisant les arêtes du bâtonnet et les aplats en utilisant tout le corps du pastel,
- Les crayons pastels, plus durs et moins éclatants, pour tous les dessins de précision,
- Les pastels en godets, très riches en pigments et quasi crémeux, idéaux pour réaliser les fonds et travailler les grandes surfaces.

Les différents supports

De la même manière qu'il existe une multitude de pastels il existe une multitude de supports possibles pour réaliser son projet de dessin aux pastels secs !

Papier, carton, bois, contreplaqué, etc. la seule contrainte que réclame ce médium est d'avoir une surface qui « accroche » !

En effet les surfaces lisses sont à proscrire, la poudre de pastel, à l'image de la craie de tableau de notre enfance, doit être retenue par le support pour rester en place.

Par exemple, pour des projets dépassant une certaine taille, on se tournera vers des cartons ou des plaques de bois minces en préparant soi-même le support pour obtenir une bonne accroche, avec un mélange de poudre de marbre à la bonne granulométrie et d'un liant acrylique, auxquels on peut rajouter des pigments pour teinter son apprêt.

Bien entendu, le support le plus fréquent reste le papier, style papier Canson ou Clairefontaine, et on le choisira en évitant un trop faible grammage (qui détermine l'épaisseur du papier) et un aspect « glacé » ou « satiné », pour la raison invoquée plus haut. Pour son grain (le relief du papier) cela dépendra du type de projet envisagé et du rendu souhaité.

Je conseille aussi de choisir un papier en demi-teinte, ni trop clair ni trop foncé afin de faire ressortir aussi bien les couleurs claires que les sombres, le papier blanc offrant peu de contraste.

Il existe cependant des papiers « spécial pastel » offrant différentes textures et de nombreuses variantes en couleurs mais le prix de ces papiers reste élevé et il n'est pas indispensable au débutant :

- **Le Pastelcard** : sa principale caractéristique est de posséder une surface d'accroche importante car il est très abrasif, d'où un résultat éclatant, le pigment restant bien en place, par-contre, il n'autorise aucune erreur car son aspect papier à poncer ne permet pas de gommer et il use rapidement les pastels !
- **Le Pastemat de Clairefontaine** : beaucoup plus doux que le pastelcard tout en gardant une excellente accroche de la poudre de pastel, il peut aussi être travaillé mouillé sans se déformer, et étant moins abrasif, il permet l'erreur tout en usant moins les pastels, de plus, il permet de se passer de fixatif, que du positif, je ne lui ai pas trouvé d'autre défaut qu'un prix élevé ! C'est mon préféré !
- **Le papier velours** : ce papier doit son nom à sa surface à l'aspect velours, il permet de réaliser des dessins très doux presque flous, lui-aussi ne permet pas le gommage de même que le tracé précis, son point négatif est son prix et un aspect tissu assez déconcertant !

Les différents accessoires

Les gommes

Le pastel autorise peu de corrections radicales à cause de sa richesse en pigments qui va « tâcher » de manière permanente le support et la nature même de ce support assez abrasif !

La **gomme mie de pain** est intéressante car elle permet de supprimer l'épaisseur de poudre de pastel sur certaines zones du dessin sans effacer complètement le trait par exemple, à la manière d'une grosse estompe !

En complément des gommes « classiques » j'affectionne particulièrement les gommes de détail, comme les Mono Zéro, sorte de **stylo-gomme**, qui permettent de travailler les détails sur mes portraits animaliers ou de corriger une imperfection sans altérer le reste de l'œuvre assez fragile.

Les **crayons-gommes** qui sont aussi une bonne alternative (moins coûteuse) mais dont le principal défaut est d'être difficiles à tailler et donc de manquer de précision, ce qui est finalement assez contre-productif !

Les taille-crayons

C'est LE sujet qui fait rage chez les artistes ! En effet, c'est une question qui revient souvent dans la bouche des débutants : comment faire pour tailler ces crayons pastels sans casser systématiquement leur mine délicate ?

En effet, les crayons pastels peuvent vite disparaître comme fond la neige au soleil et votre budget aussi ! D'où l'importance de connaître la bonne manière de les tailler !

Pour ma part, j'ai testé à peu près toutes les méthodes et ma préférence va vers les **taille-crayons mécaniques** qui permettent de retrouver une mine parfaitement pointue comme au premier jour ! Ils sont un investissement de taille (c'est le cas de le dire !!!) mais le résultat est bluffant ! Une mine parfaite et une économie de temps et d'argent !

Sinon vous pouvez les tailler avec un **cutter** bien affuté, qui permet de dégager la mine de pastel et aiguïser celle-ci sur un morceau de papier ponce à grain fin pour obtenir une finition soit pointue, soit avec un aplatissement, soit ronde selon vos besoins.

Il existe aussi toute une gamme de taille-crayons à tous les prix, de tous les diamètres, avec ou sans réservoir, compacts ou non mais qui cumulent tous le même défaut majeur : celui de ne pas pouvoir remplacer la lame ! Et c'est là la principale raison de mon avis négatif à leur encontre car celle-ci s'émousse très vite selon l'usage !

Dans mon cas, je ne dépasse pas le mois d'utilisation avec !

Pour résumer :

Investir dans un bon taille-crayon peut être une opération rentable et efficace ! Sinon, il vaut mieux se contenter d'un cutter et d'un morceau de papier-verre !

Les estompes

Les **estompes** ou tortillons, sont des crayons de papier buvard de différents

diamètres, qui permettent de flouter les traits de pastels, de fondre les couleurs entre-elles, de donner de la profondeur à votre dessin en gardant certaines zones nettes et d'autres légèrement floues.

Certains préfèrent utiliser leurs doigts mais le contact avec la poudre de pastel est très salissante et n'est pas apprécié par tous !

Les porte-crayons

A la manière d'un porte-cigare ce petit gadget est bien pratique pour utiliser vos coûteux crayons pastels jusqu'au bout du bout ! Grâce à ce **porte-mine** adaptable à différents diamètres, les petits restes de crayons retrouvent une seconde vie et cela le rend bien pratique !

Le fixatif

Cet adjuvant type laque permet de « fixer » comme son nom l'indique la matière poudreuse du pastel sur son support afin de le conserver dans le temps.

Il faut éviter de l'utiliser car il terni énormément les dessins, supprimant ce que l'on appelle « la fleur de pastel » qui donne cet aspect éclatant et poudreux qui le caractérise.

Néanmoins, il peut être utilisé lors de la réalisation de l'œuvre dans un but bien précis, pour superposer les couches de matière en évitant leur fusion par exemple.

Les éponges

Comme l'estompe, les **éponges** (type éponge maquillage) peuvent être utilisées pour flouter la couleur mais aussi comme un véritable pinceau de mousse, permettant un usage très précis.

Elles sont quasi-indispensables lors de l'emploi des pastels en godets où elles se présentent sous une multitude de forme, permettant de réaliser du travail de détail et de superbes dégradés !

Le poste de travail

Ce n'est pas vraiment un indispensable mais une **table à dessin** ou un **chevalet** a son importance dans le succès de votre future réalisation et ce, quel que soit le médium utilisé ! Pourquoi ?

Pour dessiner correctement vous devez prendre du recul avec votre œuvre et cette nécessité se fera d'autant plus sentir avec le dessin aux pastels qu'il demande à l'œil de faire le lien et d'envisager son travail de manière globale.

De plus, le fait de dessiner à plat sur une table modifie la perception des traits et des volumes et accentue les erreurs de perspectives et de proportions !
Pensez aussi que le pastel peut être salissant, la poudre étant très volatile !

Pour résumer :

Réfléchissez à votre poste de travail en amont, le succès de votre œuvre en dépend !

VOTRE MATERIEL DE BASE

Les pastels : bâtonnets

Privilégiez les grandes marques et choisissez une boîte de demi-pastels en bâtonnets (2X plus de coloris pour le même prix) en fonction de votre budget, car ces boîtes présentent l'avantage d'offrir une gamme de couleurs idéale pour démarrer à un prix acceptable et vous enrichirez votre palette au fur et à mesure de votre progression en achetant ensuite vos pastels à l'unité.

De la même manière, vous pouvez compléter par des crayons pastels. Je vous conseille les CarbOthello de Stabilo qui sont de très bonne qualité, à un prix raisonnable et faciles à trouver.

Pour les tailler, la solution à moindre coût est le cutter et le papier à poncer grain fin qui vous permettront d'affûter à la fois vos bâtonnets et vos crayons pour un coût imbattable !

N'hésitez pas à utiliser aussi ce papier à poncer pour nettoyer aussi votre gomme !

Le papier :

Choisissez un papier à grammage moyen (160gr) pour débuter type Canson. Privilégiez une couleur en demi-teinte qui vous permettra de mettre en valeur vos dessins, le gris étant le plus polyvalent.

Economisez en choisissant le plus grand format pour vos feuilles et recoupez-les.

Le fixatif

N'importe lequel des aérosols vendus dans le commerce des Beaux-arts conviendra.

Pour le reste, inutile de vous encombrer dans vos débuts d'estompe, d'éponge ou de tout autre accessoire ! Utilisez vos doigts, des coton-tiges, du papier buvard, une gomme classique que vous pourrez tailler avec votre cutter pour avoir plus de précision, ayez de l'imagination !

J'ai commencé dans le dessin aux pastels avec ce strict minimum :

2 boîtes de 12 pastels (tendres et durs) de base, du papier Canson demi-teinte et une bombe de fixatif !

2 . Apprendre à maîtriser les couleurs et les contrastes

Le cercle chromatique

Pour éviter les erreurs lors de la réalisation de ses œuvres et s'approprier la maîtrise des couleurs il faut s'intéresser au « cercle chromatique » !

A partir des 3 couleurs primaires qui sont le jaune, le bleu et le rouge on va réaliser par combinaison des couleurs primaires entre-elles, les 3 couleurs secondaires et ainsi obtenir les 6 couleurs issues de la décomposition de la lumière blanche ! Quand la science rejoint l'art !

Traditionnellement, on évoque les 7 couleurs de l'arc-en-ciel parce que le 7 était un nombre « magique » à l'époque d'Isaac Newton et il était impensable que la nature se fut arrêtée en si bon chemin ! Ainsi, Newton trouve une septième nuance, « l'indigo » qui se glisse entre le violet et le bleu.

Pour dessiner le cercle chromatique, il faut appliquer les trois primaires en triangle. Ensuite, pour obtenir les couleurs binaires (issues de 2 primaires) on applique côte à côte 2 couleurs et l'on mélange les pigments entre eux, soit par fusion soit par effet optique.

Jaune + bleu = vert
bleu + rouge = violet
rouge + jaune = orange

Et ainsi de suite encore pour obtenir les autres combinaisons :

vert + violet + orange = marron
marron + bleu = noir

Il ne faut pas hésiter à remettre de la couleur si le mélange n'est pas équilibré jusqu'à obtenir la teinte désirée.

Selon la méthode de mélange choisie et la pression exercée sur vos bâtonnets, le fondu sera plus ou moins léger, le rendu plus ou moins éclatant.

Avec la superposition, les couleurs utilisées pour former les secondaires vont rester visibles.

Résultat, si vous utilisez les deux méthodes de mélange, vous obtiendrez 2 cercles chromatiques issus du mélange par fusion et du mélange optique, tous deux bien différents d'aspect malgré l'usage des mêmes couleurs primaires de départ !

Pour résumer : il y a les couleurs primaires (jaune, rouge et bleu) et les binaires formées de deux couleurs comme l'orange, le vert et le violet, ces 6 couleurs formant le prisme de la lumière.

Il existe une couleur dite complémentaire pour chaque couleur binaire, il s'agit de celle qui n'est pas comprise dans cette dernière (le bleu pour l'orange, le rouge pour le vert et le jaune pour le violet)

C'est un peu scientifique mais cela a son importance par la suite pour mettre en valeur ses couleurs et créer du contraste !

Comment obtenir de nouvelles couleurs ?

A la différence de la peinture, le mélange des couleurs se fait directement sur le support :

- Soit grâce au **mélange optique** réalisé en superposant les couleurs, au moyen de hachures, des traits serrés, de points,
- Soit grâce au **mélange par fusion** où les couleurs sont fondues entre elles en estompant avec le doigt ou tout autre accessoire !

Attention cependant au risque de saturation ! En effet, au-delà d'une certaine épaisseur, de matière votre support empêchera toute application supplémentaire et saturera !

Cependant, cette technique de mélange des couleurs a ses limites !

Outre le fait qu'elle entraîne un risque de farinage et de grisaillement des couleurs en raison de l'estompage, elle est loin de permettre la restitution de l'ensemble du spectre lumineux ! Cette particularité du pastel oblige donc les artistes à acquérir une large gamme de couleurs, pour exemple Sennelier qui propose aux artistes une gamme de pastels à l'écu riche de 525 nuances, ce qui est extraordinaire !

Je vous conseille donc vivement d'enrichir votre palette chromatique par l'acquisition de pastels au fur et à mesure de vos progrès.

Comment préserver certaines couleurs intactes ?

Travaillez toujours quelques tons en dessous de la couleur recherchée, de préférence, posez vos tons foncés avant vos tons clairs et toujours du dur au tendre !

Si vous commencez par vos tons clairs, vous allez les tâcher ou les barbouiller lors de l'application de vos tons foncés à cause de la perte de matière volatile lors du frottement du pastel sur le support !

De même, une réalisation du haut vers le bas est préférable à l'inverse si vous travaillez sur plan incliné, la poudre de pastel se déposant par gravité sur le bas de votre feuille.

La 1^{ère} règle pour conserver ses couleurs intactes est donc de penser à cet ordre. On peut aussi utiliser le fixatif qui va stabiliser la couleur et la garder intacte, pour permettre de travailler les superpositions sans mélange.

Le célèbre Degas, si connu pour ses pastels, utilisait cette méthode, avec un fixatif de sa création (pas de spray au XIX^{ème} !!!) pour superposer les couches sans mélange et obtenir de la profondeur, tout en s'abstenant de l'appliquer sur sa dernière couche afin de garder ses couleurs intenses !

Par exemple, pour obtenir des fonds sombres, commencez par appliquer une fine couche de pastel foncé, puis vaporisez-le plutôt fortement avec un fixateur. Cela assombriera son apparence d'un à deux degrés de valeur. Un avantage supplémentaire est qu'il produit une surface dure, ce qui fera ressortir les applications pastel suivantes.

Mais attention ! N'en abusez pas surtout sur les tons clairs, le fixatif ayant tendance à jaunir avec le temps !

Maîtriser les contrastes

Sans ténèbres, les lumières ne brillent pas et les couleurs peuvent manquer de véritable profondeur !

Il faut donc particulièrement soigner la réalisation des contrastes.

Le rendu des couleurs sombres et des couleurs claires est un gage de réussite pour obtenir un rendu réaliste, en effet, les zones très sombres comme celles très claires ne le sont jamais uniformément !

Le blanc n'est jamais complètement blanc de même que le noir ne l'est jamais complètement non plus !

En fait, l'un comme l'autre n'existent pas à l'état pur ! Vous devrez en user avec parcimonie, et comme je vous l'ai dit précédemment, restez toujours en dessous de la tonalité recherchée et procédez par étapes pour affirmer vos couleurs !

Lorsque vous réalisez vos ombres, que se soit dans un paysage ou pour un portrait, les ombres portées peuvent vous sembler totalement noires mais sachez qu'il n'en est rien ! Si vous n'utilisez qu'un vaste aplat de noir uniforme, vous perdrez le volume, vous écraserez votre ombre par un effet d'optique rapetissant (rappelez-vous que le noir affine !!!)

Idem pour les zones surexposées avec beaucoup de luminosité !

Restez donc toujours dans des tonalités inférieures et procédez par touches de blanc pur ou de noir pur pour souligner les points les plus lumineux ou à l'inverse les plus sombres et créer ainsi vos contrastes !

Apprendre à donner du relief

La mise en relief s'obtient de plusieurs manières : on peut flouter en estompant les zones destinées à l'arrière-plan et par opposition définir par un trait net et appuyé celles au contraire au premier plan, afin de donner une profondeur qui apporte du réalisme dans un paysage par exemple ou du volume dans le cas d'un portrait.

On peut aussi exprimer ce relief par des contrastes, lumière/obscurité, zones sombres / zones claires, qui font ressortir très efficacement les volumes et les perspectives.

Les variations de textures, de densité de matière ou des moyens d'application sont eux-aussi des moyens efficaces pour exprimer le relief et donner de l'épaisseur à vos surfaces.

La maîtrise des couleurs elle aussi, va créer le volume, la perspective et le relief. Avec la juxtaposition des couleurs primaires et complémentaires, on peut poser ses pigments pour les valoriser davantage. Ainsi, pour qu'un bleu soit plus intense, on pose une touche d'orange juste à côté. De même, la différence entre deux tons semblables, deux verts par exemple, sera beaucoup plus visible s'ils sont accolés.

Ce travail va permettre d'obtenir un rendu des plus réalistes car on ne mélange plus les pigments sur la palette pour obtenir une couleur, en se servant de l'optique, les tons vont se juxtaposer et le mélange se crée dans l'œil.

Cette loi dite « loi du contraste simultané des couleurs » a été abondamment exploitée par les peintres impressionnistes et post-impressionnistes à la fin du XIXe siècle.

3 . Les techniques de base à connaître pour réussir sa 1ère œuvre

Comment appliquer ses pastels ? Dans quel ordre ?

Les bâtonnets s'utilisent de plusieurs façons selon l'effet que l'on souhaite obtenir :

- En frottant le corps du pastel sur le support pour couvrir rapidement une large surface,
- En se servant de l'arête pour tracer avec précision,
- Avec l'aplat de la largeur du pastel pour obtenir un trait large.

Les pastels, quels qu'ils soient, en bâtons, en crayons ou en godets, sont normalement appliqués en couches successives pour créer de la profondeur et obtenir toute la richesse et l'intensité d'une couleur.

Il faut aussi éviter de mélanger les médiums « gras » type crayon graphite à vos pastels comme lors de la réalisation de votre esquisse, préférez l'usage d'un fusain (ou d'un crayon pastel) qui par sa volatilité ne portera aucun tort à votre futur dessin.

Tout comme dans la peinture à l'huile, avec la règle du « gras sur maigre », la règle dans le dessin aux pastels est « tendre sur dur ».

Il vaut mieux commencer son dessin aux pastels durs et le finir avec les plus tendres afin d'éviter une saturation du support dès le départ et ne pas altérer le pastel tendre et sa couche poudreuse avec des mines plus dures.

Comment démarrer son dessin ?

Lorsque l'on débute aux pastels, il faut choisir des sujets simples, qui vont permettre une esquisse rapide et presque intuitive du sujet.

Inutile de chercher à travailler dans les détails, ce que l'on va chercher au début, avant la technique, c'est à apprivoiser ce médium en privilégiant la spontanéité et la recherche des volumes et des contrastes.

A l'aide d'un fusain ou à défaut d'un pastel plutôt sombre que clair, on dessine les formes grossièrement en privilégiant la rapidité et la concision.

Comment réussir ses dégradés ?

Avec les pastels en godets et leurs éponges, réussir ses dégradés est un jeu d'enfant car leur texture crémeuse et veloutée s'étale facilement, uniformément, sans barbouillage des couleurs ni rupture du dégradé ! Il suffit juste de charger son éponge de poudre de pastel et d'étirer la couleur. Riches en pigments purs, ils n'ont pas de rivaux à mon sens pour colorer une grande surface ou faire des dégradés parfaits !

Avec les bâtonnets, eux-aussi très riches en pigments et plus ou moins crémeux selon la marque, les dégradés sont faciles à réaliser mais d'une manière différente puisque l'on va frotter le corps du pastel sur le support en diminuant progressivement la pression exercée pour obtenir un dégradé ou l'estomper si nécessaire !

Avec les crayons, le dégradé reste possible mais leur mine plus dure a tendance à marquer le support même avec de l'estompage, c'est de plus un vrai travail de patience selon la surface à couvrir ! Mieux vaut donc réserver leur usage au travail de détails !

Comment et pourquoi estomper ?

Estomper remplit plusieurs fonctions : cela permet de flouter certains de vos traits dans un but d'une recherche de profondeur, de volumes.

Par exemple si vous dessinez un portrait ou même un paysage, vous obtiendrez de la profondeur en laissant certains détails bien nets et en floutant votre arrière-plan, donnant ainsi l'illusion d'une perspective ou d'un volume dans le cas d'un visage !

Cela peut jouer aussi un rôle de liant pour une ou plusieurs couleurs, mais attention ! En estompant, la poudre déposée sur le support s'écrase, perdant de ce fait un peu de son éclat, de sa sauvagerie ! En abuser peut vous faire perdre tout l'éclat du pastel !

L'estompage de plusieurs teintes en fait naître une nouvelle (c'est le mélange par fusion expliqué plus haut) fond les couches entre-elles, assourdit les tonalités et unifie le grain du dessin.

Attention cependant aux doigts salis qui tâchent le reste du support !

Comment corriger ses erreurs ?

L'erreur est souvent difficile à corriger sur une œuvre aux pastels !

Comme je vous l'ai dit dans le chapitre consacré au matériel, certains supports ou le type de pastels utilisés interdit toute rectification, c'est-à-dire, tout retour à l'état initial du support !

Le pigment pastel s'incruste durablement dans la surface abrasive du support et l'emploi de la gomme mie de pain n'y peut souvent rien changer !

Toutefois, rien n'empêche de camoufler son ou ses erreurs en réalisant un fond ou en utilisant un pastel d'une tonalité proche de celle du support !

Dans mon cas, je camoufle fréquemment mes erreurs lors de la réalisation de portraits par soit un travail après-coup de mon fond soit un ton sur ton, en évitant un abus de gommage qui marque aussi durablement la surface de mon papier Pastelmat !

Voilà pourquoi, lorsque l'on débute, la réalisation de sujets simples est essentielle pour éviter de trop vite se décourager !

4 . Démarrer avec un paysage simple : Le pas à pas expliqué

Pour illustrer mon pas à pas, j'ai choisi une photo montrant une vague s'écrasant sur des rochers et ce pour trois raisons :

- La première est que la reproduction du modèle est simple et même si vous vous trompez dans les proportions des rochers cela ne nuira pas à l'équilibre de votre œuvre,
- La seconde raison est qu'il autorise une grande variété d'interprétations différentes selon le ressenti de chacun,
- La dernière est que ce dessin, dans des tonalités proches et gris-bleus, demande un minimum de pastels pour être réalisé !



Le matériel utilisé pour ce paysage marin :

- Une feuille de Pastelmat gris foncé (réf 019) format 30X40
- Pastels Conté (12 carrés « esquisse »)
- Crayons pastels Carbothello (430,435, 450, 545, 700, 722, 760)
- Fusain
- Pastel noir Black Chalk de Schwarzkreide
- Estompe papier



Le paysage :

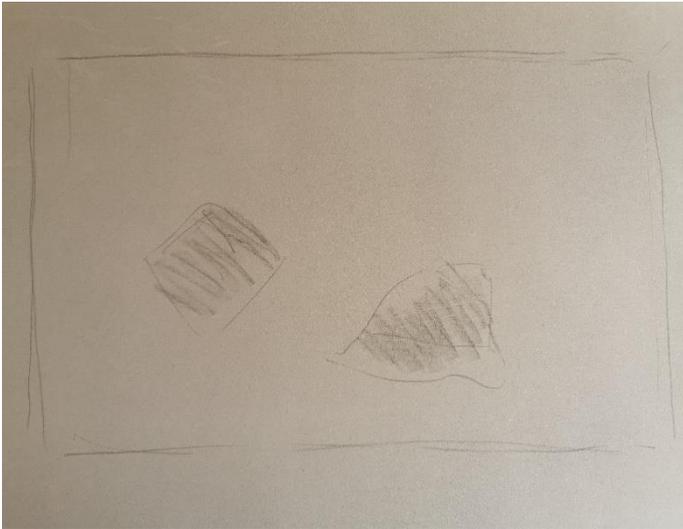


Image N°1

L'esquisse : images 1 et 2

Comme je l'ai expliqué précédemment, on trace grossièrement au fusain ou au pastel dur gris les contours des rochers, seuls éléments concrets du paysage et on détermine grossièrement les contours de l'œuvre.



Image N°2



Image N°3

Pose des couleurs principales :
Images 3 et 4

Je pose les couleurs en aplats grossiers en frottant le corps du pastel sur le support.
Je continue à détailler les rochers et je commence à structurer mon paysage en marquant les zones claires et foncées.



Image N°4

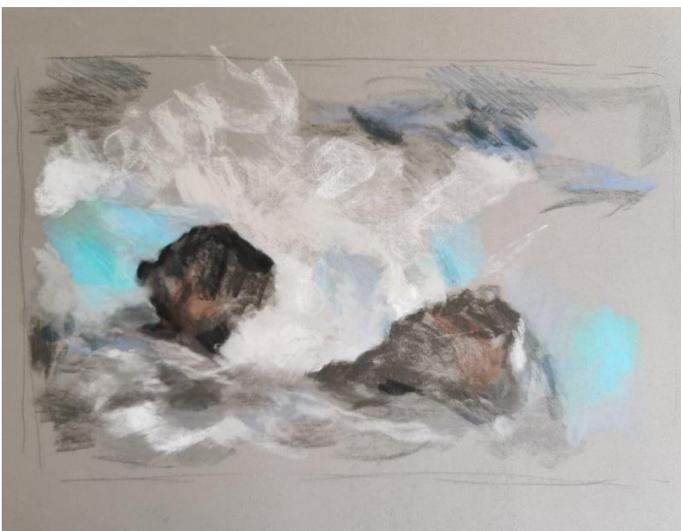


Image N°5

Mise en place des contrastes :

Une fois les couleurs principales posées, je donne du contraste et du volume en accentuant les tonalités et en travaillant les détails aux crayons pastels.



Image N°6

Je suggère mon arrière-plan sans trop le détailler, ni forcer sur la teinte afin de pouvoir revenir dessus petit à petit.

Je le floute avec l'estompe et je superpose des couches de gris en essayant d'obtenir du mouvement.



Image N°8

A l'aide des crayons pastels, je continue à marquer les détails (écume des vagues) je termine les contrastes tout en utilisant l'estompe pour flouter et fondre les couleurs entre-elles

Je pose en touche finale le pastel blanc pour l'écume qui va donner de la lumière.



Image N°9

Le résultat final !

5 . En conclusion : Terminer son œuvre

La conservation et l'encadrement des pastels secs imposent des précautions car ses grains peu liés en font des œuvres fragiles qui doivent être protégées des chocs et des frottements si on veut les garder longtemps.

Le tableau une fois fini doit être encadré sous verre et ce dernier ne doit jamais être en contact direct avec l'œuvre au pastel au risque que la poudre ne se sépare du support en se collant sur le verre. Un biseau rehaussé sous le passe-partout permet de récolter les chutes de pigment, tout en maintenant le pastel hors de contact du verre.

Le principal défaut du verre est de créer des reflets qui peuvent empêcher une bonne visibilité de l'œuvre selon l'angle de vue.

On peut choisir des verres anti-reflets, mais ce défaut du verre peut devenir un avantage, obligeant celui qui regarde à se rapprocher, à faire une vraie démarche de rencontre avec le dessin.

Quant à sa fragilité, une fois encadré, le verre est plus résistant.

Le plexiglas ou équivalent, plus légers et incassables, ne convient pas car les particules de pigments sont attirées par électro-statisme contre celui-ci (exception faite pour les pastels stabilisés au fixatif)
Ils perdent de plus beaucoup de leur transparence avec le temps.

Si votre œuvre est inachevée, ou si vous ne souhaitez pas l'encadrer de suite, vous pouvez la conserver à l'abri de la poussière et des frottements entre deux morceaux de cartons ou dans une pochette avec une feuille de papier cristal pour éviter le transfert de matière.

En ce qui concerne le fixatif, je le déconseille.

Si ce dernier renforce les couleurs sombres, il ternit énormément les tons clairs et ôte le côté poudreux qui caractérise le pastel sec.

De plus, si vous travaillez sur des papiers type Pastelmat, Pastelcard ou autres, leur surface rugueuse rend cette application inutile !

Bilan et conseils pour ne plus cesser de progresser !

Ce petit guide est arrivé à son terme !

J'espère qu'il vous a plu et mis entre les mains les outils de base indispensables pour commencer votre première œuvre aux pastels !

Bien entendu, ce n'est qu'un premier pas vers les techniques du dessin aux pastels secs !

Mais il a un rôle initiatique et c'est maintenant à vous, riche de ce BEABA d'explorer l'infinie possibilité qu'offre le dessin aux pastels !

Enrichissez votre palette, variez vos supports, expérimentez les techniques mixtes, qui marient les pastels à l'acrylique, à l'aquarelle, etc.

Alors, dessinez, dessinez et surtout dessinez !

Tentez des choses, ratez-les mais recommencez et tentez encore et encore !
Et par-dessus tout, amusez-vous, reconnectez-vous avec votre enfant intérieur, laissez-le faire, vous verrez qu'il n'y a que le premier pas qui coûte et ce premier pas vous l'avez franchi avec succès puisque vous avez lu ce guide !

Bonne continuation artistique !

Sophie Meyer
www.le-dessin-facile.com

N.B : Ce livre numérique ayant été écrit pendant le confinement, le matériel m'a manqué pour réaliser le "pas-à-pas" que je souhaitais ! Mes pastels étant majoritairement des crayons destinés à réaliser mes pastels animaliers, mon matériel pour la réalisation d'un paysage était limité !

Je proposerais d'ici peu un supplément vidéo avec un pas-à-pas plus détaillé, surveillez votre boîte mail !